

Pas de paix à l'horizon

Un bien commun

Rentrée sociale

Ukraine

L'eau

22 et 29 septembre 2022

P.2

P.4

P.5



Édito :

L'été que nous venons de vivre a été marqué par l'amplification de la guerre en Ukraine, l'inflation grandissante, la sécheresse et la montée des problèmes énergétiques. Face à cette situation de crise économique et climatique, le gouvernement propose des « mesures d'urgence » minimalistes.

Ce ne sont pas les quelques revalorisations salariales et les primes concédées, dont le versement est laissé au bon vouloir des employeurs, qui permettront de répondre durablement à l'explosion de la pauvreté. Face à Macron qui nous promet « la fin de l'abondance et de l'insouciance », nous devons continuer de défendre et populariser nos propositions encore plus d'actualité.

Comme l'a annoncé Fabien Roussel à l'Université d'été, cette rentrée politique est placée sous le signe de l'action et de la mobilisation. La Fête de l'Humanité, les 9, 10 et 11 septembre prochains sera un second rendez-vous très important. Elle sera l'occasion de nous adresser aux citoyens, à toutes les forces de gauche, aux nombreuses forces syndicales ou associatives et de faire grandir l'envie de communisme. La rentrée sociale s'annonce également agitée et nous aurons toute notre part à y prendre. Nous devons être nombreux à participer aux grandes journées de mobilisation, les 22 et 29 septembre prochains, pour la défense de notre système de santé et l'augmentation des salaires.

Les Français et les Françaises peuvent compter sur le Par-

ti communiste pour combattre ce nouveau programme d'austérité et être une force de proposition pour mobiliser autrement les richesses, pour l'emploi, les salaires, pour l'extension et le développement des services publics, la reconquête industrielle et la révolution écologique.

« L'heure est donc à la mobilisation des communistes, partout dans le pays » afin que nous soyons toujours plus forts, que la gauche soit plus forte. Emparons nous du Tour de France que notre secrétaire national va entamer, soyons à l'écoute et en phase avec les Français, entrons à nouveau en campagne !

Véronique MAHE

Sri Lanka

Une victoire pour la rue, mais jusqu'où ?



Les manifestations de masse ont pris un nouveau tournant au Sri Lanka avec le départ le 19 juillet dernier du président Rajapaksa.

Les manifestants pourtant ne désarment pas. Le nouveau président par intérim Ranil Wickremesinghe est un proche du pouvoir déchu et a immédiatement ordonné la dispersion des manifestations.

Le nouveau pouvoir souffle le chaud et le froid en s'engageant à abroger une disposition constitutionnelle renforçant les pouvoirs de l'exécutif et en décrétant

l'état d'urgence pendant un mois. Les principales revendications populaires, liées au coût de la vie, sont dépendantes de la restructuration de la dette extérieure du pays. Le nouveau pouvoir est en cours de négociation avec le FMI à ce sujet, ce qui laisse craindre un démantèlement des services publics nationaux.

La capacité du président trotskiste Wickremesinghe à résister à un tel agenda libéral n'est pas assurée. **C'est dans ce contexte que le Sri Lanka a accueilli le 16 août un navire de recherche chinois que l'Inde accuse d'être un navire « espion »...**

Israël poursuit son entreprise criminelle



La guerre menée par Israël à l'encontre des Palestiniens a connu une brusque accélération au cours du mois d'août. **Les 5 et 6 août, des bombardements israéliens visant officiellement le Jihad islamique palestinien (JIP) a tué 49 personnes dont 17 enfants dans la bande de Gaza.** Les roquettes tirées par les différentes factions palestiniennes – à l'exception notable du Hamas – en réponse à cette agression n'ont pas passé le « dôme de fer » israélien. Cette attaque israélienne monte d'un cran dans la violence par rapport aux précédents bombardements sur Gaza : en effet, pour la première fois, Israël frappe de manière « préventive », sans qu'aucune action du JIP ou d'autres factions n'aient provoqué ces opérations.

Dans le même temps, les forces d'occupation en Cisjordanie ont mené plusieurs raids dans les villes de Naplouse, Tubas et Jénine, tuant plusieurs résistants palestiniens. Six ONG palestiniennes, qualifiées de « terroristes » par le gouvernement israélien, ont également vu leurs locaux perquisitionnés et fermés par l'armée d'occupation. Parmi ces associations, on retrouve Addameer, qui œuvre pour les droits des prisonniers, Al-Haq qui défend les droits humains, l'Union des comités des travailleurs agricoles et l'Union des comités de femmes palestiniennes. Les documents saisis par la soldatesque pourraient être utilisés par l'enquête de la Cour pénale internationale visant les crimes de guerre israéliens et exposant en premier lieu le ministre de la défense Benny Gantz, ex-premier ministre.

Face à l'occupation et à la violence de l'État d'Israël, les députés communistes ont déposé une résolution à l'Assemblée nationale dénonçant le régime d'apartheid instauré à l'encontre des Palestiniens, de Gaza, de Cisjordanie, de Jérusalem-est et d'Israël.



Ukraine

Pas de paix à l'horizon

Six mois après le début de l'invasion russe, le conflit en Ukraine s'est dramatiquement stabilisé et a évolué vers une guerre de positions à laquelle tous les acteurs semblent se résigner.

Sur le plan militaire, force est de constater la réussite méthodique de l'armée russe. Si l'offensive lancée vers Kiev depuis le territoire biélorusse au mois de février a été repoussée, les autres fronts répondent aux objectifs fixés par l'appareil militaire de Moscou. Dans le sud du pays, toute la zone allant de la Crimée au Dniepr est contrôlée par la Russie, et la prise de Marioupol a permis de faire la jonction avec les troupes opérant dans le Donbass à l'est. C'est à l'occasion de cette bataille que l'armée russe a détruit une grande partie des troupes d'élite de l'armée ukrainienne. Dans le Donbass justement, la Russie progresse doucement, utilisant sa supériorité en artillerie pour pilonner une des zones les plus fortifiées de la planète. L'armée ukrainienne parvient à retarder l'échéance, aidée en cela par des livraisons d'armes occidentales, notamment de canons français Caesar.

Grâce à ces armes de haute technologie, le régime

ukrainien peut faire oublier les très sévères pertes qu'il a connu depuis le début de la guerre et maintenir l'illusion d'une victoire sur le terrain militaire. Les acteurs en présence ne semblent donc pas dans l'état d'esprit de rechercher une sortie négociée du conflit. Car si l'Ukraine jouit d'un soutien militaire et diplomatique occidental sans faille, la Russie n'est pas en reste. Alors que différents trains de sanctions occidentales devaient conduire à l'effondrement de l'économie russe et à son isolement diplomatique, force est de constater que la Chine, l'Inde, et l'immense majorité des pays du Sud ont préféré rester non-alignés dans ce conflit, permettant au régime de Vladimir Poutine de continuer sa guerre sans encombre.

Leur droit à la paix leur étant nié, les peuples sont une fois de plus victimes de reculs démocratiques graves : en Russie, la censure bâillonne les voix pacifistes, tandis qu'en Ukraine les opposants politiques sont persécutés. Arrêtés par les services ukrainiens dans les premiers jours du conflit, les frères Kononovitch, dirigeants jeunes communistes d'Ukraine, sont toujours détenus arbitrairement aujourd'hui.

L'Italie en crise, les fascistes à l'affut

La démission le 21 juillet du Premier ministre Mario Draghi a ravivé l'éternelle instabilité gouvernementale italienne. À la tête d'un gouvernement d'obédience libérale, l'ancien gouverneur de la Banque centrale européenne était sommé par la Commission européenne d'entreprendre un certain nombre de réformes fiscales ou dans le domaine de la concurrence pour avoir accès à des fonds européens. Des réformes libérales contre de l'argent essentiel dans un pays endetté, l'Union européenne a une fois de plus confirmé sa nature de garde-chiourme de la bourgeoisie.

Sitôt la chute du gouvernement Draghi connu, le président Mattarella a dissous la Chambre des députés, ouvrant la voie à des élections législatives prévues pour le 25 septembre. À l'heure actuelle, tout laisse à penser que l'extrême-droite remportera une victoire historique. Forza Italia de l'ex-premier ministre Berlusconi s'est allié avec deux partis d'extrême-droite : la Ligue de Matteo Salvini et Fratelli d'Italia de Georgia Meloni.

Cette dernière, ouvertement fasciste, est la seule formation à s'être placée dans l'opposition au précédent gouvernement. Étant la mieux placée au sein de la coalition, c'est à elle que devrait revenir la présidence du Conseil.

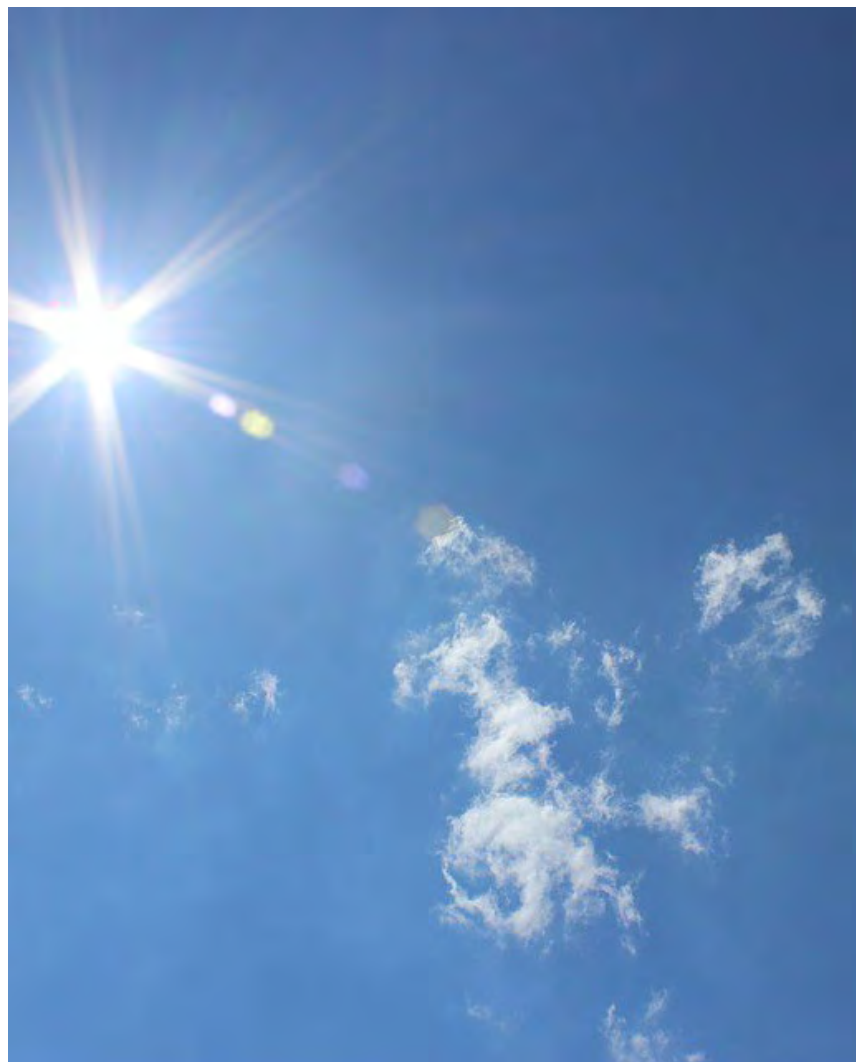
Il faut dire que la concurrence est loin : le Parti démocrate ayant fait de l'atlantisme et de l'europhisme béat son seul horizon est à la traîne tandis que le Mouvement 5 étoiles s'est effondré. La Refondation communiste participe à la coalition Unione popolare aux côtés de l'ancien maire de Naples Luigi de Magistris, sans pour autant être assurée d'atteindre les 3 % nécessaires pour pouvoir entrer à la Chambre.

Quelques mois après l'irruption de 89 députés anti-républicains à l'Assemblée nationale française, l'Italie pourrait propulser une fasciste à la tête de son gouvernement.



Canicule

Un été de fortes températures



L'été a été marqué par des vagues de chaleur, une sécheresse intense et des incendies dévastateurs pour l'immédiat et pour l'avenir. Ce n'est pas la première fois, mais son intensité fait référence. C'est un des éléments du changement climatique qui confirme le mouvement souligné par le GIEC. **Pour les êtres humains, les travailleurs en extérieur, le vivant et les espaces naturels, ce sont des souffrances et des atteintes à la santé. Les pollutions de nos sociétés et les guerres en cours en sont une des causes essentielles au niveau des activités humaines.**

À partir de fin juillet, l'humanité vit à crédit en défaveur de la planète. Décarboner est une urgence écologique qui doit et peut se construire avec les urgences sociales, deux éthiques essentielles à faire avancer du même pas.

Les économies d'énergie demandées et les gestes citoyens pour ce qui concerne le climat ne suffiront pas, c'est une brique versée au compte commun, mais il y faut et faudra bien plus : une véritable ambition au niveau des politiques publiques au lieu de culpabiliser tout le monde. Le défi des 1,5 degré que portent les scientifiques doit devenir celui de la société. Les pouvoirs publics ont un rôle et une responsabilité majeure.

Il faut donc changer les logiques, transformer nos modes de production et leurs critères de gestion. Produire pour valoriser la rentabilité financière et le profit capitaliste

immédiat (consumérisme et capitalisme vert compris) est une impasse pour le climat et les humains. Au contraire, il est nécessaire de dépenser plus pour les services publics, l'ONF par exemple, pour l'emploi et la formation... La lutte pour l'environnement est un accélérateur de conscience pour révolutionner ce système.

Les inégalités sociales pourrissent aussi l'environnement. La classe des hauts revenus et des possesseurs d'abondants dividendes polluent plus que le salarié des classes populaires ou le précaire. Avion d'affaire contre tram public, le taux carbone est différent. Les 10 % des vrais riches sont responsables d'environ 40 % des pollutions. Il y faut donc des choix politiques conséquents. Dans un 1er temps, se conformer aux préconisations du GIEC en utilisant toutes les possibilités à notre disposition, notamment le mix énergétique public (renouvelable et nucléaire) pour une production électrique décarbonée. Se donner les moyens par un fonds climat et pouvoir d'achat de 150 milliards d'euros comme le préconisent les communistes en taxant le capital et en rétablissant l'ISF.

Nos villes sont en surchauffe. Pour améliorer la situation immédiate, il y a besoin de reverdir, d'enlever du bitume brûlant pour retrouver un peu de la fraîcheur de la terre. Ilots verdure et nouveaux matériaux moins absorbant de chaleur sont les bienvenus.

Droite - Extrême droite

Un flirt glauque



La forte augmentation des prix de ces derniers mois a des conséquences importantes sur la vie quotidienne des Français, notamment sur celle des plus modestes. Toutefois, la hausse des prix de certains produits interroge et provoque de nombreux débats politiques. Des débats autour des questions sociales et du niveau de vie des Français, dans un contexte de guerre en Ukraine et de flambée du prix de l'énergie.

La question du pouvoir d'achat divise l'échiquier politique mais montre des rapprochements idéologiques. Ce fut le cas au moment du vote, à l'Assemblée nationale, de la loi « Pouvoir d'achat » le 22 juillet. La discussion parlementaire a mis en évidence le rassemblement de la gauche mais aussi un compromis historique entre la droite et l'extrême droite. L'été 2022 aura révélé un changement de modèle politique et institutionnel. En effet, le gouvernement minoritaire peut compter sur le soutien de l'extrême droite pour faire voter des textes de lois.

En l'occurrence la loi pouvoir d'achat, qui sacralise les chèques énergie et les primes défiscalisées au détriment de l'augmentation des salaires et des pensions pour laquelle les député-e-s de gauche ont bataillé avec fermeté. Autrement dit, **la droite macroniste, la droite LR et le RN se sont alliés pour empêcher le vote de l'augmentation des salaires et des retraites.** Les droites françaises ont levé le voile et démontré toute la proximité idéologique de leurs projets politiques. Le RN a révélé sa vraie nature ultralibérale, lui qui pourtant, pendant les dernières campagnes électorales, se faisait le porte-parole de la classe ouvrière. Il a refusé la revalorisation des bulletins de paie et de pension à ces millions de salariés et retraités qui, face à l'inflation galopante, voient leur niveau de vie diminuer pendant que les grands groupes et les multinationales voient leurs profits exploser.

La droite centriste jusqu'à la droite fasciste préfère l'accumulation de capital par quelques-uns plutôt que le droit à la vie digne de tous.

Pouvoir d'achat

Une rentrée scolaire chère et inégalitaire



Face à l'augmentation des prix des fournitures scolaires, notamment due aux spéculations financières, à la guerre en Ukraine ou encore à la baisse de production qui a fait suite à la crise sanitaire sur le papier et le plastique, les associations s'inquiètent de la situation des familles les plus précaires. Les prix pourront être à la hausse de l'ordre de 10 à 40 % selon les articles.

Pour Jean Stellitano, secrétaire général du Secours populaire français (SPF) : « les difficultés à la rentrée scolaire sont de plus en plus importantes chaque année. L'allocation d'aide à la rentrée scolaire est trop insuffisante pour parvenir à réduire l'impact de l'inflation. Les familles sont déjà piégées par l'augmentation des prix de l'énergie et des charges liées à leur logement, elles ne pourront pas faire face. » Les partis de gauche et les associations en appellent à des mesures d'urgence en imposant par exemple la gratuité des fournitures scolaires.

Pour la FCPE : « c'est le principe d'un système éducatif républicain et laïc pour tous qui est remis en cause. Nous sommes encore bien loin de la gratuité de l'école pourtant promise par les textes. »

Saluons les initiatives de collecte et de redistribution menées par le Secours Populaire ou d'associations telles que la Boutique de Partage, au Breil à Nantes ou à la Ressourcerie à Rezé.



Prairie de Mauves

Incendie accidentel dans le campement des migrants de l'Est

Une grosse année après l'incendie du camp des migrants de l'Est sur le terrain de la Neustrie à Bouguenais et qui avait concerné une soixantaine de personnes dont deux ayant dû être hospitalisées, la métropole nantaise a connu cet été un nouveau drame, dans le campement rom de la prairie des Mauves.

Le feu de végétation d'origine accidentelle qui s'est déclenché le 10 août dernier a entraîné la mise à l'abri de plus d'une centaine d'habitants du camp, dont plusieurs dizaines d'enfants. La municipalité, avec l'assistance de la Protection civile et d'associations a, dans un premier temps, procédé à l'hébergement d'urgence des personnes dans le gymnase Raphaël Lebel, parc du Grand Blottereau, tout en veillant à prendre en compte chaque situation particulière : « Nous accompagnons, avec l'aide de nos partenaires, les familles sinistrées. C'est un travail sur la durée qui s'amorce pour trouver des solutions adaptées aux différentes situations » a réagi Marie Annick Benâtre, adjointe (PCF) à la maire de Nantes en charge des migrants de l'Est.

Ce nouvel accident aux conséquences lourdes pour ces populations dont certaines perdent tout rappelle une fois de plus la nécessité pour les pouvoirs publics de mener une réflexion globale sur le sujet de la résorption des bidonvilles. La métropole nantaise en compte presque une cinquantaine, regroupant quelques 2500 à 3000 personnes vivant dans des conditions indignes.

D'après Marie Annick Benâtre, « cela exige la recherche de fonciers publics et privés pour stabiliser l'occupation en les accueillant dans de meilleures conditions et d'abonder dans une démarche collective et solidaire de mise en place de véritables terrains d'insertion sur toute la métropole. »

Fast Despatch

Des voyous déguisés en patrons



Les salariés de l'entreprise Fast Despatch Logistics bloquent depuis la mi-août plusieurs sites Amazon en France, 7 jours sur 7, 24 heures sur 24, parmi lesquels celui de Carquefou.

Depuis, la direction d'Amazon, vraisemblablement peu regardante sur les conditions sociales pratiquées chez ses partenaires, demande la levée des blocus. « FDL » est une entreprise anglaise sous-traitante du géant américain du commerce en ligne.

En juillet, la direction avait décidé de cesser toutes ses activités en France, sans préavis, sans explications, tout simplement en mettant à la porte les travailleuses et travailleurs de l'entreprise pour solde de tout compte, sans même payer le salaire du mois de juillet. Comble de l'arrogance et du mépris, les salariés n'ont pas encore reçu leur lettre de licenciement. Au regard de la loi et du code du travail, ils ne sont donc pas licenciés et ne peuvent pas faire valoir leurs droits aux indemnités chômage ni même trouver un autre emploi.

Soutenus par la CGT, les salariés ont saisi le Procureur de la République qui vient de saisir à son tour le Tribunal de commerce. La lutte des salariés et les démarches juridiques engagées ont porté leurs premiers fruits et une partie des salaires de juillet a été payée. C'est maintenant à la justice de désigner un liquidateur judiciaire qui mettra fin aux activités de l'entreprise et fera appliquer le code du travail pour que les salaires soient intégralement payés, les licenciements indemnisés et les contrats de travail rompus. Même s'ils savent ce qui les attend, la perte de leur emploi, les salarié-e-s restent déterminés et entendent poursuivre la lutte jusqu'à obtenir la totalité de leurs droits relatifs à leurs licenciements. Cette affaire presque invraisemblable n'est pourtant pas la première.

Comment ces pratiques de voyous sont-elles possibles dans un État de droit ? Il est urgent de mieux protéger les salariés et de renforcer le code du travail. À commencer par remettre en cause les lois El Khomry et Macron qui auront offert bien des moyens et des marges de manœuvres aux patrons peu scrupuleux.

Eau

Un bien commun à protéger !



Notre département est placé depuis plusieurs semaines maintenant en état de crise eau potable.

Conséquence d'une sécheresse exceptionnelle par sa durée et son ampleur, l'ensemble du cycle de l'eau se retrouve bouleversé. Les niveaux des nappes, des cours d'eau dont la Loire et l'Erdre se retrouvent particulièrement bas tandis qu'une centaine de communes en France ont connu ou connaissent encore une rupture dans leur approvisionnement en eau potable.

Pour faire face à cette crise, l'heure de la mobilisation générale a sonné. Agriculteurs, entreprises, collectivités comme particuliers sont sommés d'économiser la ressource en eau à travers un certain nombre de restrictions (interdiction de lavage des véhicules, des façades, réduction de la consommation des entreprises ou encore arrêt de l'arrosage des espaces verts) et de conseils pratiques (vérification des installations, usage des mode éco sur les appareils électroménagers...).

Au-delà de cette gestion de crise, la situation nous invite à l'action durable pour préserver les usages vitaux de l'eau. Dans le domaine, Nantes Métropole se mobilise pour prendre sa

part et établir des réponses structurelles aux crises qui promettent de se répéter. C'est tout le sens des arbitrages politiques portés par le Vice-Président communiste, Robin Salecroix, en charge de ces questions et qui trouvent de nombreuses illustrations. À travers notamment le doublement des investissements consacrés à l'eau et l'assainissement pour atteindre 400 millions d'euros durant ce mandat.

Avec à la clef des réponses concrètes ; poursuite de la modernisation de l'usine de traitement de la Roche, hausse du renouvellement des réseaux pour un meilleur rendement, participation au schéma départemental de sécurisation de l'approvisionnement en eau potable, pérennisation de la tarification sociale ou encore lancement d'une démarche d'économies d'eau aux côtés des communes membres.

En s'appuyant sur une Régie forte dotée de 400 agents et des autres opérateurs, le cap est clair : assurer l'approvisionnement en quantité et en qualité de l'eau tout en interrogeant nos usages de la ressource pour répondre aux besoins et préserver notre environnement.

L'université d'été du Parti communiste français

Strasbourg

C'est comme le titre du film « *Quand passent les cigognes* », une belle histoire d'amour en vérité. La fraternité et les savoirs. Là où les communistes et leurs amis se retrouvent. En sillonnant les valons et les collines comme chantait J. Ferrat dans « *Ma France* », notre TGV arrive cette fois à Strasbourg. Au fil des universités nous découvrons une nouvelle région, une culture autre, celle de l'est, l'Alsace et du même pas nous découvrons les conférences de cette ambiance 2022 après la belle campagne présidentielle.

Avec Malo-les-Bains, le PCF fait sa rentrée sociale et politique, celle-ci déjà commencée par les journées solidaires (à la mer et par les ventes de fruits ou de distribution de fournitures scolaires) et la préparation de la Fête de l'Humanité.

L'université signifie des moments chaleureux, des temps culturels et des périodes d'attention exigeante pour continuer à apprendre et se former pendant ces ateliers. Aiguiser la réflexion, enrichir les connaissances pour soi-même et pour son travail militant, pour mieux agir, échanger avec les autres et peser sur le réel, se préparer aux mouvements de lutte et d'action, construire une perspective.

Que ce soit à propos de la culture de la paix, des recrutements pour l'école, des droits des femmes entre marchandisation et réaction, du lien entre économie et écologie, des discriminations, de l'histoire des socialismes, de décarboner les mobilités, de l'abstention, de l'urgence culturelle, du débat à gauche sur quelle réforme des retraites de progrès, de la souffrance au travail, du rôle et du développement du journal l'Humanité... **il y avait de quoi apprendre et débattre.**

Soixante-quatre ateliers étaient proposés. S'y ajoutent l'allocution toujours chaleureuse de Fabien Roussel et la clôture de ces trois jours d'étude par Fabien Gay, directeur de l'Humanité.

Bien évidemment, le soir, nous n'avons pas manqué de flâner dans le beau centre de Strasbourg avec notre guide Ludovic et de remercier fraternellement nos camarades de la fédération départementale du Bas-Rhin pour leur travail et leur accueil fraternel.



Une première rafraîchissante : témoignages

« C'était ma première participation à des universités d'été du PCF. J'ai particulièrement apprécié les rencontres, les échanges mais je suis restée scotchée par la qualité des intervenants tels que Jacques Toubon sur la question de nos libertés, d'autant plus qu'il avait une vraie liberté de parole. J'ai aussi été enchantée d'écouter l'intervenant espagnol, arrivé le jour même, pour nous parler de l'expérience de gouvernement du Parti communiste espagnol, de leurs doutes, de leurs choix, de leur conscience de leur fragilité mais qui ne freinent pas leur volonté d'aller jusqu'au bout pour faire avancer leur projet de société. J'ai aussi apprécié la qualité des interventions des camarades qui assistaient aux différents débats, interventions qui invitent à la réflexion, nous confortent dans nos idées, nous instruisent. Je dirais que ces trois journées furent pour moi rafraîchissantes, et donnent plus que jamais de l'énergie pour continuer à militer. »

Marie DAVID

Pour moi aussi, c'était la première université d'été du parti. J'ai beaucoup aimé la rencontre avec les militants de toute la France, très enthousiastes, quel que soit leur âge et leur profil.

Les ateliers étaient très bien organisés. Le problème, c'est qu'on ne pouvait pas assister à tout et qu'il fallait choisir entre plusieurs qui se déroulaient en même temps. Sur certains sujets, j'aurais aimé que les interventions soient plus longues avec une partie débat raccourcie.

Parmi les ateliers auxquels j'ai assisté, j'ai trouvé très intéressant celui sur le racisme et la lutte des classes, ainsi que celui qui faisait une introduction au matérialisme. C'était un bon moment.

Yamen ALNAJIM

Une rentrée sociale test pour le gouvernement

Salaire et inflation au cœur des préoccupations

La première rentrée sociale du 2ème quinquennat Macron sera une première pour Elisabeth Borne en tant que Première ministre. **Elle sera inévitablement marquée par le niveau d'inflation et l'augmentation des prix mais aussi par les objectifs annoncés par la LREM et ses alliés lors des dernières élections présidentielle et législatives.**

À la différence près que pour la rentrée 2022, il n'y a pas de majorité présidentielle pour imposer le projet politique ultra-libéral d'Emmanuel Macron. Il devra s'accorder avec la droite et l'extrême droite, texte par texte, pour gagner des nouvelles mesures antisociales. Ensemble, ils sauront bien se retrouver pour combattre les idées progressistes, les droits des travailleurs et les indemnités chômage... **Les organisations syndicales ont notamment en mémoire la loi pouvoir d'achat votée en juillet, dont le contenu faisait fi des revendications du mouvement social, aussi bien sur les salaires que sur le niveau des pensions de retraite.**

Elles ont aussi en tête la nouvelle réforme de l'assurance chômage prévue par le gouvernement pour l'automne ainsi que celle des retraites qui prévoit une nouvelle hausse de l'âge de départ à la retraite à 64 ou 65 ans. Face à l'offensive de régression sociale lancée par toute la droite et le patronat, Philippe Martinez, Secrétaire général de la CGT, a annoncé que « les salariés ne feraient plus de sacrifices ». Un bras de fer est donc engagé et deux **dates de mobilisation nationale intersyndicale sont arrêtées : le jeudi 22 septembre pour le secteur de la santé qui continue à exiger plus de personnels et plus d'attractivité pour leurs métiers ; le jeudi 29 septembre pour toute l'interprofession sur le mot d'ordre des salaires.**

Les organisations syndicales veulent maintenir la pression sur le gouvernement, établir un rapport de force dans la durée et gagner l'adhésion populaire aux propositions faites par les syndicats : l'augmentation des salaires et des pensions, la diminution du temps de travail ou sur le sujet brûlant de la réforme des retraites. Ils peuvent compter sur le PCF et sur les forces de gauche pour les soutenir et pour mener les batailles politiques et sociales à leurs côtés. **En cette rentrée, la Fête de l'Humanité sera aussi pour les acteurs du mouvement social, une grande caisse de résonance aux luttes et aux aspirations sociales du monde du travail.**



Ludvig Renn

L'Aube était brune



Ludwig Renn

L'Aube était brune

Écrivain communiste reconnu au niveau international dans les années 1920 grâce à deux romans sur 14-18 et ses suites - *Guerre et Après-guerre* -, Ludwig Renn a eu une vie en elle-même digne d'un roman : emprisonné par les nazis, officier des Brigades internationales en Espagne, clandestin à Paris puis exilé au Mexique avant de revenir en RDA après la guerre pour s'installer comme écrivain. Il mourra en 1979.

Courant 1936, tout juste libéré des geôles nazies et avant de rejoindre les Brigades internationales en Espagne, Ludwig Renn fait paraître chez un éditeur suisse un roman qui se déploie au moyen de nombreuses scènes dialoguées et qui serait, selon l'auteur, « comme une vue en coupe du Troisième Reich ».

Ce roman, *Vor großen Wandlungen (Face à de grands changements)*, décrit l'installation du régime hitlérien de l'hiver 1933 à l'été 1934 en nous donnant à suivre, de manière fragmentaire, un certain nombre d'individus de différents milieux, embarqués dans la tragédie que l'on sait : **militants nazis des Sections d'assaut (SA) ou des Escadrons de protection (SS),**

militants communistes en cavale, emprisonnés, torturés, l'un d'entre eux qui sera "retourné", un prêtre arrêté lui aussi et bien d'autres personnages fictifs, dépassés par l'inéluctable quand ils n'en sont pas directement acteurs, avec en toile de fond la marche de l'histoire. Il y a beaucoup de force dans ce récit écrit "à chaud", au plus près des interrogations et des contradictions de chacun.

Dès 1937, le roman est traduit en français sous le titre *Avant l'Aube*, titre qui portait un espoir malheureusement anéanti.

Les éditions du Temps des Cerises viennent de procéder à une réédition de ce roman avec un nouveau titre - *L'Aube était brune*, une nouvelle traduction et une présentation éclairante sous la responsabilité de Jean-Pierre Landais. Quatre autres oeuvres de l'auteur devraient suivre.

L'Aube était brune - Ludwig Renn - (éd. Le Temps des Cerises) - 18,00 €

Journées du Patrimoine

Les 17 et 18 septembre 2022

La première édition des Journées du Patrimoine eut lieu en 1984 à l'initiative de Jack Lang. Les samedi 17 et dimanche 18 prochains, chacun aura accès le plus souvent gratuitement au patrimoine français historique, culturel, industriel ou naturel.

Une liste de 338 lieux en Loire-Atlantique est proposée sur le site du département. C'est l'occasion de se confronter à la réalité des lieux notamment avec les enfants.

Quelques exemples sur Nantes : mini-croisières sur l'Erdre (02 28 20 50 00), concert à l'Hôtel de Région (02 28 20 50 50), lycée Livet et Mosquée Assalam, atelier du Carnaval, Centre d'Histoire du Travail, concerts et escape game à l'île Feydeau, France 3 Pays de Loire sans oublier les musées, le château, le théâtre Graslin.

À **Sion-les-Mines**, ce sont les Forges de la Hunaudière (02 40 28 94 29). À **Nozay**, l'église désacralisée du Vieux Bourg devenue lieu dédié aux artistes (02 40 79 34 29). À **Plessé**, la ferme laitière (visite et restauration 02 40 79 60 14). À **Savenay**, un rallye familial et pédestre lié au patrimoine. À **Saint-Lyphard**, c'est une sortie photo (02 40 91 41 34).

À **Saint-Nazaire**, vélo avec les Chemins ver(t)s, le temple de la Franc-maçonnerie, les expos : « Mémoire et savoirs nazairiens », « Plouf, savoir nager à Saint-Nazaire » à l'Aquaparc, « 1939-1945 de la guerre à la paix » et bien sûr le sous-marin et le paquebot. À **Batz**, la chapelle Kervalet. À **la Turballe**, panorama dans le clocher de l'église Trescalan. À **Clisson**, le Presbytère. Le château de Montys à Haute Goulaine. À **Vertou et à Sucé-sur-Erdre** des ballades fluviales. Quelques exemples à compléter en fonction des centres d'intérêt de chacun.



CONSTRUIRE LE NUMERIQUE AUTREMENT

Regards croisés d'expert-e-s, d'universitaires, de l'Anact / Aract de représentant-e-s d'associations et de syndicats Cgt

NANTES DIGITAL WEEK

TELETRAVAIL
avec Sidonie Kiehl (Aract) & Edouard Robin (Anact) Sophie Binet & Matthieu Trubert (Ugict-cgt)

PROTECTION DES DONNEES PERSONNELLES
avec Olivier Ertzscheid Université Nantes

CONDITIONS DE TRAVAIL DES SALARIES DU JEU VIDEO
avec le STJV

PROJECTION DU DOCUMENTAIRE « NOTHING TO HIDE »
documentaire de Marc Meillassoux & Mihaela Gladovic

EXPOSITION « LES ORDIS LIBRES »

Vendredi 23 septembre 2022
De 9h à 21h00

Maison des syndicats - salle F
1 place de la gare de l'Etat, 44000 Nantes

Organisé par la Commission Départementale Ugict 44 & l'Union Départementale Cgt 44

cgTUGICT La référence syndicale

<http://lenumeriqueautrement.fr>

Nantes Digital Week

le numérique dans tous ses états

Cette année encore, le festival Nantes Digital Week reprend ses quartiers à Nantes et alentours (Saint-Herblain, Orvault, Le Pellerin, Saint-Jean-de-Boiseau, Thouaré...) avec plus d'une centaine d'événements organisés du 14 au 25 septembre sur deux programmations qui s'adressent respectivement aux professionnels ou au grand public.

Que l'on soit déjà chevronné ou simplement curieux, la richesse des manifestations proposées a de quoi satisfaire tous les esprits avec des expositions qui courent tout au long de ces onze jours, le festival des cultures électroniques et arts numériques Scopitone, des escape games pour la détente, mais aussi des tables rondes, des ateliers pour en apprendre, entre autres choses, sur les data, les NFT, l'intelligence artificielle ou encore le métavers.

Petite sélection :

- Festival Scopitone, du 14 au 17 septembre, Stéréolux, Nantes
- Exposition « Fake News » : œuvres qui alertent et interrogent sur la prolifération de fausses informations dans notre monde hyperconnecté, Médiacampus, Nantes
- Exposition « Moving Beyond Borders » : mise en scène de cinq atlas interactifs accompagnés de tableaux photographiques abordant de manière globale les différentes problématiques liées aux flux migratoires, Espace Cosmopolis, Nantes
- Ateliers « numérique pour tous », Nantes
- Conférence sur la sobriété numérique, le 21 septembre, Le Wagon, Nantes
- Différents temps forts autour de la culture numérique, le 23 septembre, espace de la Morvandièrre, Thouaré
- Travailler dans le numérique, le 16 septembre, ferme du Bignon, Orvault
- Nombreux débats sur le numérique dans le monde du travail, sur la protection des données... exposition sur les logiciels libres, journée organisée par la CGT, le 23 septembre à la Maison des syndicats, Nantes (voir affiche ci-contre).

87^{ème} édition de la Fête de l'Humanité

Première édition à la base 217 du Plessis-Pâté et Brétigny-sur-Orge (Essonne)



Une nouvelle page de la plus populaire des fêtes françaises va donc s'écrire ici, à quelques kilomètres au sud de Paris, et c'est peu dire que l'arrivée de cet événement politique et culturel majeur est attendue à bras ouverts par les acteurs locaux et militants qui mettent d'ores et déjà tout en

place pour faire de ce déménagement un franc succès.

Pour nous les ligériens, la fête sur la base 217 à Brétigny-sur-Orge, c'est plus près et évite les bouchons parisiens.

Alors venez nombreux.



Coté programmation

Une fête politique mais aussi artistique

Cette nouvelle édition de la Fête de l'Humanité conservera les scènes musicales existantes (Angela Davis, la Grande Scène, Joséphine Baker et Zebrock-Nina Simone), tout en développant la diversité artistique qu'on lui connaît.

À la fois moderne et éclectique, la programmation de cette nouvelle édition se retrouve dans les valeurs qu'elle incarne. Multi-générationnelle à travers tous les styles musicaux, nous retrouverons les Dutronc (fils et père), le hip hop détonnant des dernières décennies (Sexion d'Assaut, Laylow, Sniper, Ziak), une Pop francophone aux horizons multiples en passant de la Belgique avec Selah Sue jusqu'à Saint-Etienne avec le groupe Terrenoire et des incontournables comme Benjamin Biolay et Christophe Mahé. Sans oublier la musique électronique sous toutes ses gammes, dont les tonitruants Skip the use ou encore le vétéran de la musique underground Aka Manu Le Malin. Bien d'autres noms participent à l'affiche de cette édition, pour ravir les goûts musicaux de tous et ce, quel que soit l'âge.

À l'instar de bon nombre d'artistes investis au sens sociétal et idéologique, la Fête de l'Humanité propose, comme toujours, de nombreuses activités culturelles (spectacles, théâtre, cinéma) et des débats sur l'actualité qui nous entoure. Sans avoir besoin de mettre l'accent sur le partage qui est l'élément fondateur de ces festivités, rappelons-nous encore une fois que le chant, la danse, le sport et le rire sont les motivations les plus sincères pour refléter nos émotions. Et continuer d'agir dans cet esprit qui, ensemble, nous fait avancer.

Celle qui prendra fête du 9 au 11 septembre 2022, l'Humanité.



La table de l'Atlantique

70 communistes vous accueilleront

Comme chaque année la fédération du Parti communiste de Loire-Atlantique sera présente à la fête de l'humanité, avec sa table de l'atlantique. Ce sont près de 70 bénévoles qui feront vivre le stand ligérien, du montage jusqu'au démontage en passant par la restauration, le service...

Les Jeunes communistes du département seront de retour pour faire vivre un stand commun avec ceux du Maine et Loire.

Tous ces militants seront à pied d'œuvre pour faire connaître les idées communistes aux nombreux visiteurs qui forcément ne viennent pas par hasard sur la fête de l'humanité.

C'est en tous cas avec enthousiasme que les militants vous attendent sur leur stand tout le week-end pour la Fête de l'Humanité avec nombreux concerts durant ces 3 jours. Venez vivre des moments exceptionnels entre concerts mythiques, découverte de jeunes talents, artistes engagés et populaires, il y en aura pour tous les styles et tous les goûts !





Les 26, 27 et 28 août 2022 se sont tenues les universités d'été du PCF. L'occasion pour les militants communistes d'assister aux différentes conventions organisées et de débattre des différents thèmes abordés.

Le Secrétaire général du MJCF Léon Deffontaines a pu faire la présentation de son livre « Pour que jeunesse se fasse ». L'ancien président du groupe communiste à l'Assemblée nationale Jean-Claude Sandrier a animé une conférence très intéressante sur l'idée communiste, Fabien Roussel a également animé un débat sur la réforme des retraites. Ce dernier était accompagné dans cette démarche par des représentants et représentantes des différentes entités qui composent la NUPES.

Des discussions riches intellectuellement, parfois houleuses. Dans son discours, Fabien Roussel a insisté sur l'urgence sociale à venir et les luttes qui occuperont bientôt notre quotidien militant. **Prochain rendez-vous le 22 septembre !**



Une nouvelle année commence pour les étudiants et les lycéens. Une nouvelle année de galère pour beaucoup. Entre précarité, problème de logement. La fin de « l'abondance » pour des milliers de jeunes qui une fois de plus va être synonyme de galère et de détresse. Les nouveaux lycéens vont avoir le luxe de bientôt découvrir la plateforme Parcoursup qui décidera donc de leur avenir à leur place. **La mobilisation des jeunes va donc être impérative pour faire bloc face aux politiques néo-libérales de Macron. Ainsi notre mouvement doit être à la hauteur des enjeux.**

Notre fédération peut compter sur son renforcement militant ces derniers mois. Le Conseil National élargi de juillet dernier a réaffirmé les objectifs de la JC. Devenir un outil de lutte indispensable pour la jeunesse et agrandir encore plus nos effectifs militants. Nous avons également pu réaffirmer notre ligne idéologique marxiste-léniniste et révolutionnaire avec comme objectif, au bout du chemin, la Révolution. **Oui, cela peut paraître impossible mais « Avant qu'une révolution arrive, elle est perçue comme impossible ; après cela, elle est considérée comme inévitable ».**

Hommages

Bernard Colou

C'est avec tristesse que nous avons appris le décès de Bernard Colou, militant communiste de la section de Saint-Herblain et syndicaliste, enseignant retraité de la FSU. Personnage attachant, Bernard a aussi beaucoup milité sur les questions de santé et de protection sociale au sein du collectif santé. Nous présentons à sa famille et à ses proches nos plus sincères condoléances.

Gérard Roulic

Gérard Roulic aussi nous a quittés, militant communiste de la section du Val de Loire, Gérard avait aussi des engagements syndicaux à la FSU ainsi qu'au MNLE. Membre du bureau du Comité du souvenir et hispanophile, il était très attaché à la mémoire des Républicains espagnols. Nous présentons aussi à Annie et à ses proches nos sincères condoléances.

Assurance chômage

Vers une énième réforme



Au conseil des ministres du 24 août, Emmanuel Macron commémorait à sa façon la Saint-Barthélemy en proclamant « la fin de l'abondance » et « la fin de l'insouciance ». Il est vrai qu'il y a des gens qui vivent dans l'abondance et l'insouciance depuis des années, grâce à des revenus issus de dividendes records, d'une spéculation forcée et d'une certaine bienveillance fiscale.

Malheureusement, Emmanuel Macron ne cible pas cette population dorée mais, bien au contraire, l'ensemble du monde du travail, pourtant déjà essoré par les politiques gouvernementales et toujours suspecté de « profiter du système ».

C'est dans cet esprit que, quelques jours plus tard, Elisabeth Borne et Olivier Dussopt annonçaient aux représentants du patronat la préparation d'une nouvelle mouture de la réforme de l'assurance chômage, promesse qui a été saluée par un tonnerre d'applaudissements. Il s'agirait de faire fluctuer les indemnités versées aux chômeurs en fonction de la conjoncture économique, donc de les réduire si la situation du marché du travail est considérée comme étant plus favorable.

Les réactions du côté syndical ne se sont pas faites attendre : pour Laurent Berger de la CFDT : « Ça n'a pas de sens, ça relève de la pure idéologie et c'est inefficace. » et pour Philippe Martinez de la CGT, « la philosophie [de ces nouvelles règles], c'est « si vous n'avez pas de boulot, c'est de votre faute ».

« Nouvelles de Loire-Atlantique »

Directeur de la Publication : Pierre DAGUET
Commission paritaire : N°0325 P 11519
Imprimerie : IMPRAM Lannion
Composition : Clément CHEBANIER
Responsable de la rédaction : Pierre DAGUET



NLA 41 rue des Olivettes - 44 000 Nantes Tél : 02 40 35 03 00

E-mail : redac.nla@orange.fr

Ce numéro des Nouvelles a été réalisé avec la collaboration de :

Louis CHRETIEN Pedro MAIA
Pascal DIVAY Véronique MAHE
Alain BOURDEAU Benoit LUSSEAU
Yolande DREANO Robin SALECROIX
Gabriel AUGÉAT

Imprimé sur du papier fabriqué dans l'Union Européenne (France, Allemagne, Belgique...) référencé EU Ecolabel

Papier certifié FSC et PEFC composé de fibres 100% recyclées

Eutrophisation : Ptot 0,009 kg/tonne



Soutenir et s'abonner aux Nouvelles de Loire-Atlantique



Parce qu'un journal, c'est un lien entre ceux qui l'écrivent et ceux qui le lisent, parce que les *Nouvelles de Loire-Atlantique* ont un positionnement original et unique parmi la presse départementale, parce que ce lien, cet apport doit perdurer pour faire vivre la parole singulière qui est celle de votre journal, pour donner la parole aux acteurs des mouvements sociaux, associatifs, progressistes, pour un regard critique sur l'actualité, soutenez et abonnez-vous aux *Nouvelles de Loire-Atlantique*.

NOM :PRENOM :

ADRESSE :

TEL : EMAIL :

Je m'abonne pour un an et verse un chèque de 20 euros

Je soutiens les Nouvelles de Loire-Atlantique à hauteur de€

A renvoyer à NLA- Bulletin d'abonnement, 41 rue des Olivettes, 44000 NANTES

Chèque à l'ordre de ADF44

Ou par virement IBAN : FR13 2004 1010 1107 2967 7L03 276 (BIC : PSSTFRPPNTE)